

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

CINÉMA

OCTOBRE
NOVEMBRE 2015



LES INVITÉS DU CINÉMA

PASCAL BINÉTRUY,
ENSEIGNANT ET CRITIQUE
POUR LA REVUE POSITIF

Délivrance

lundi 5 octobre à 20h30

MAXIME JACQUOT,
MAÎTRE DE CONFÉRENCES
ET MEMBRE DU PROJET LUX

Side by Side

mardi 6 octobre à 20h30

ANTOINE PAGE, RÉALISATEUR
TRICYCLIQUE DOL, COLLECTIF

Cheminement

lundi 12 octobre à 20h30

GABRIELE PADBERG,
MAÎTRE DE CONFÉRENCES

Le Labyrinthe du silence

mercredi 14 à 20h30 et

jeudi 15 octobre à 14h

GUY FLURY ET MICHEL CRINETZ,
COLLECTIF ROOSEVELT

Ciné citoyen

dimanche 18 octobre à 11h
et 16h

DENITZA BANCHEVA,
ENSEIGNANTE ET ÉCRIVAIN

Jean-Pierre Melville

mercredi 18 novembre à
18h30 et 20h30

NICOLAS RINCON GILLE,
RÉALISATEUR

Los Abrazos del rio

jeudi 26 novembre à 21h

SOMMAIRE

- P. 6 DES LUMIÈRES ET DES OMBRES
DU 5 AU 17 OCTOBRE AU KURSAAL
- P.13 LUMIÈRE!
LES PIONNIERS DU CINÉMA / SIDE BY SIDE
MARDI 6 OCTOBRE AU KURSAAL
- P.14 CINÉ SCÈNES
CHEMINEMENT
LUNDI 12 OCTOBRE AU KURSAAL
- P.15 CINÉKINO
LE LABYRINTHE DU SILENCE
MERCREDI 14 ET JEUDI 15 OCTOBRE AU KURSAAL
- P.16 CINÉ CITOYEN
LE PRIX À PAYER / MARGIN CALL
DIMANCHE 18 OCTOBRE AU KURSAAL
- P.17 VACANCES AU CINÉMA
DU 20 AU 29 OCTOBRE À L'ESPACE
- P.20 CINÉ-CONCERT
(MÊME) PAS PEUR DU LOUP!
DU 10 AU 12 NOVEMBRE À L'ESPACE
- P.21 LES RENCONTRES DU CCPPO
COMRADES / SÉANCE D'OUVERTURE
VENDREDI 6 NOVEMBRE AU KURSAAL
- P.22 JEAN-PIERRE MELVILLE
DU 12 AU 24 NOVEMBRE AU KURSAAL
- P.27 LUMIÈRES D'AFRIQUE
FATIMA / SÉANCE DE CLÔTURE
SAMEDI 14 NOVEMBRE AU KURSAAL
- P.28 ZOOM PATRICK WANG
IN THE FAMILY / LES SECRETS DES AUTRES
DU 17 AU 23 NOVEMBRE AU KURSAAL
- P.30 LE MOIS DU DOC
LOS ABRAZOS DEL RIO
JEUDI 26 NOVEMBRE AU KURSAAL

ÉDITO

Les événements lumineux sont suffisamment rares pour que nous nous associons cet automne à l'initiative des nations unies, qui ont proclamé que 2015 serait l'année internationale de la lumière et des techniques utilisant la lumière. Relayée en Franche-Comté par le projet LUX!, l'occasion nous est donnée de rappeler son importance au cinéma. Il ne peut y avoir d'image sans lumière et toute image dépend de la manière dont les objets et les corps vont réfléchir la lumière qu'ils reçoivent. Elle préexiste au cadre, aux acteurs et aux événements de l'histoire. La réussite d'un film dépend de l'alliance fragile entre savoir-faire technique et talent artistique qui repose sur un tandem essentiel: le cinéaste et son directeur de la photographie (que l'on nomme aussi chef opérateur), associant leur vision, leur inspiration, leur exigence. Éclairer un film au cinéma c'est donner à voir mais aussi émouvoir. Ensemble, ils réinventent cette lumière pour fabriquer une réalité colorée et vibrante, celle qui va leur permettre de rendre perceptible l'indicible des sentiments et des émotions, imprimer une atmosphère et trouver un style. Les chefs d'œuvre de l'histoire du cinéma, ceux qui nourrissent notre imaginaire commun, n'existeraient pas sans ces artistes de la lumière, même s'ils restent dans l'ombre des médias. Nous vous invitons à regarder l'ensemble de ce programme de leur point de vue.

Et notre rétrospective des plus beaux films de Jean-Pierre Melville, metteur en scène virtuose, ou la découverte des films de Patrick Wang, dont la modestie n'a d'égale que la profonde humanité, ne peuvent qu'exciter davantage notre curiosité à leur égard.

Anne Tanguy
Directrice des 2 Scènes
et
Jean-Michel Cretin
Responsable cinéma

AU KURSAAL

OCTOBRE

LU. 5	18H30	LA BELLE ET LA BÊTE	p. 8
	20H30	DÉLIVRANCE ANALYSE	p. 9
MA. 6	18H30	PIONNIERS DU CINÉMA ANIMATION	p. 13
	20H30	SIDE BY SIDE PRÉSENTATION	p. 13
VE. 9	18H30	AMOUR	p. 10
	21H	LA BELLE ET LA BÊTE	p. 8
SA. 10	16H	AMOUR	p. 10
	18H30	MAPS TO THE STARS	p. 10
	21H	DÉLIVRANCE	p. 9
DI. 11	16H	IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE	p. 11
LU. 12	18H30	IN THE MOOD FOR LOVE	p. 12
	20H30	CHEMINEMENT RENCONTRE	p. 14
MA. 13	18H30	LA BELLE ET LA BÊTE	p. 8
	20H30	IN THE MOOD FOR LOVE	p. 12
ME. 14	18H30	IN THE MOOD FOR LOVE	p. 12
	20H30	LE LABYRINTHE DU SILENCE DÉBAT	p. 15
JE. 15	14H	LE LABYRINTHE DU SILENCE DÉBAT	p. 15
	18H30	LE LABYRINTHE DU SILENCE	p. 15
	21H	AMOUR	p. 10
VE. 16	18H30	MAPS TO THE STARS	p. 10
	21H	DÉLIVRANCE	p. 9
SA. 17	16H	IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE	p. 11
	21H	MAPS TO THE STARS	p. 10
DI. 18	11H	LE PRIX À PAYER DÉBAT	p. 16
	16H	MARGIN CALL DÉBAT	p. 16

NOVEMBRE

VE. 6	20H45	COMRADES / CCPPPO OUVERTURE	p. 21
JE. 12	18H30	LE SILENCE DE LA MER	p. 24
	20H30	LE DOULOS	p. 24
VE. 13	18H30	LE SAMOURAÏ	p. 25
	20H30	L'ARMÉE DES OMBRES	p. 25
SA. 14	20H30	FATIMA/LUMIÈRES D'AFRIQUE CLÔTURE	p. 27
DI. 15	17H	LE CERCLE ROUGE	p. 26
	20H	UN FLIC	p. 26
LU. 16	18H30	L'ARMÉE DES OMBRES	p. 25
	21H	LE SILENCE DE LA MER	p. 24
MA. 17	18H30	LES SECRETS DES AUTRES	p. 28
	21H	LE DOULOS	p. 24
ME. 18	18H30	UN FLIC PRÉSENTATION	p. 26
	20H30	LE SAMOURAÏ ANALYSE	p. 25
VE. 20	18H30	LE DOULOS	p. 24
	21H	LES SECRETS DES AUTRES	p. 28
SA. 21	14H	IN THE FAMILY	p. 29
DI. 22	17H	LE CERCLE ROUGE	p. 26
	20H	LE SILENCE DE LA MER	p. 24
LU. 23	18H30	LES SECRETS DES AUTRES	p. 28
	20H30	IN THE FAMILY	p. 29
MA. 24	18H30	L'ARMÉE DES OMBRES	p. 25
	21H	LE CERCLE ROUGE	p. 26
JE. 26	21H	LOS ABRAZOS DEL RIO RENCONTRE	p. 31

À L'ESPACE

VACANCES AU CINÉMA

OCTOBRE

MA. 20	10H30	LES NOUVELLES AVENTURES DE GROS-POIS ET PETIT-POINT	p. 18
	14H30	LES NOUVELLES (MÉS)AVENTURES D'HAROLD LLOYD	p. 19
ME. 21	10H30	PANIQUE CHEZ LES JOUETS	p. 18
	14H30	LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA	p. 19
JE. 22	10H30	PANIQUE CHEZ LES JOUETS	p. 18
	14H30	LES NOUVELLES (MÉS)AVENTURES D'HAROLD LLOYD	p. 19
MA. 27	10H30	LES NOUVELLES AVENTURES DE GROS-POIS ET PETIT-POINT	p. 18
	14H	ATELIER LES JOUETS S'ANIMENT	p. 18
	14H30	LES NOUVELLES (MÉS)AVENTURES D'HAROLD LLOYD	p. 19
ME. 28	10H30	LES NOUVELLES AVENTURES DE GROS-POIS ET PETIT-POINT	p. 18
	14H30	LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA	p. 19
JE. 29	10H30	PANIQUE CHEZ LES JOUETS	p. 18
	14H30	LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA	p. 19

CINÉ-CONCERT

NOVEMBRE

MA. 10	10H & 14H15	(MÊME) PAS PEUR DU LOUP!	p. 20
ME. 11	15H & 18H	(MÊME) PAS PEUR DU LOUP!	p. 20
JE. 12	10H & 14H15	(MÊME) PAS PEUR DU LOUP!	p. 20

TARIFS 2015-2016

CINÉ À L'UNITÉ		
Tarif normal		5 €
Tarif réduit*		4 €
Tarif spécial**		3 €
Tarif vacances au cinéma		3 €

ABONNEMENT CINÉMA (10 PLACES)		
Tarif normal		40 €
Abonnés Les 2 scènes		35 €
Bénéficiaires des minima sociaux et jeunes de moins de 26 ans		25 €

CINÉ-CONCERTS	Tarif C	Tarif D
Tarif normal	20 €	12 €
Tarif réduit*	16 €	11 €
Tarif spécial**	10 €	10 €
Tarif enfant	5 €	5 €

Informations: 03 81 51 03 12
www.les2scenes.fr

Les tarifs réduits s'adressent, sur présentation d'un justificatif aux:

* groupes de plus de 10 personnes, détenteurs d'une carte famille nombreuse, carte Cezam, carte COS de Besançon, carte Fraternelle, abonnés du Centre dramatique national Besançon Franche-Comté et de Scènes du Jura, carte Rodia, abonnés annuel Ginko et abonnés des 2 scènes.

** jeunes de moins de 26 ans, étudiants de moins de 30 ans, apprentis, intermittents du spectacle, bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi et carte Avantages Jeunes.



In The Mood For Love

DU 5 AU 17 OCTOBRE AU KURSAAL

DES LUMIÈRES ET DES OMBRES*

L'année internationale de la lumière nous offre l'occasion de regarder quelques chefs d'œuvre de l'histoire du cinéma du point de vue des grands artistes que sont les chefs opérateurs. Ces maîtres de la lumière, s'ils ne sont pas les réalisateurs des films auxquels ils collaborent n'en sont pas moins des créateurs potentiels de leur univers. La lumière et la couleur modèlent la matière et les corps, transforment les paysages, se jouent des illusions pour inventer de nouvelles perceptions. On les ressent sans même les regarder. Même si l'arrivée du numérique a modifié leur métier, l'apport des chefs opérateurs reste d'autant plus déterminant que la complicité qu'ils entretiennent avec les metteurs en scène est grande.

* en référence au livre d'Henri Alekan, *Des Lumières et des ombres*, Ed. Le Sycomore, 1984.



LUNDI 5 OCTOBRE À 18H30 /
VENDREDI 9 À 21H / MARDI 13 À 18H30

LA BELLE ET LA BÊTE

JEAN COCTEAU - 1H35, FRANCE, 1946
AVEC JOSETTE DAY, JEAN MARAIS, MARCEL ANDRÉ

Pour l'offrir à sa fille, le père de la Belle cueille, sans le savoir, une rose appartenant au jardin de la Bête, qui s'en offense. Afin de sauver son père, la Belle accepte de partir vivre au château de la Bête.

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: HENRI ALEKAN

Sa passion pour la lumière prit la forme en 1984 d'un livre magnifique, l'un des plus beaux jamais écrits sur la fabrication du cinéma, *Des lumières et des ombres*. Alekan a éclairé cent trente films pour Cocteau, Carné, Clément, Gance, Losey... Il fut reconnu en 1946, en signant coup sur coup la lumière de deux films célèbres, *La Bataille du rail*, essai néo-

réaliste de René Clément qui met en scène la résistance des cheminots et *La Belle et la Bête*, rêverie magique de Jean Cocteau hantée par la beauté de Jean Marais et de Josette Day. Il est difficile d'imaginer films plus différents, mais c'est la force d'Alekan de savoir travailler avec des cinéastes multiples: «Le rôle de la lumière est de toucher le spectateur par l'émotion, et la lumière juste (plutôt que la bonne lumière) est celle qui préside très exactement à la rencontre de cette émotion et de l'esprit du film.»

Amos Gitai (*Esther*, 1985, *Berlin Jérusalem*, 1989) et Wim Wenders (*L'État des choses*, 1982, *Les Ailes du désir*, 1987), seront ses ultimes démiurges. On n'oubliera pas les magnifiques aplats de noirs et de blancs des *Ailes du désir*, sur lesquels on avait littéralement l'impression de s'envoler. Extraits de *Henri Alekan rejoint la lumière*, Libération, 16 juin 2001, Antoine De Baecque



LUNDI 5 OCTOBRE À 20H30* / SAMEDI 10 À 21H /
VENDREDI 16 À 21H

DÉLIVRANCE

JOHN BOORMAN - 1H50, ÉTATS-UNIS, 1972
AVEC JON VOIGHT, BURT REYNOLDS, NED BEATTY

Quatre hommes décident un week-end de descendre une rivière en canoë dans une région sauvage de la Géorgie. Ce qui devait être une promenade agréable va en fait devenir le pire cauchemar de leur vie!

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: VILMOS ZIGMOND

La saga de Vilmos Zigmond mériterait d'être le sujet d'un film, de sa fuite de Hongrie suite aux événements de 1956 jusqu'à son éblouissante carrière de directeur de la photo aux États-Unis. Sa rencontre avec Robert Altman sera déterminante. Trois films majeurs naissent de leur travail commun, à commencer par *John McCabe* qui révolutionne l'approche

de l'image dans le cinéma américain, avec sa pellicule «flashée» et ses audacieux partis pris chromatiques. Au fil des années 70 et 80, d'autres rencontres vont faire de lui l'un des chefs opérateurs les plus recherchés (et les plus imités) de Hollywood, tout en le maintenant dans l'état d'esprit indépendant de ses débuts. Ses films auprès de John Boorman, Jerry Schatzberg, Steven Spielberg, Michael Cimino, Brian De Palma ou, plus récemment, Woody Allen lui permettent à la fois de se fondre dans l'univers de cinéastes singuliers et d'imprimer sa patte si particulière, qu'il définit lui-même comme relevant du «réalisme poétique»: des images désaturées sont soudain bousculées par des taches de couleur inattendues, des clairs-obscurs mystérieux se trouvent de lumière aveuglante. Positif, *Chefs opérateurs et couleurs*, N° spécial, 641/42

* PROJECTION SUIVIE D'UNE ANALYSE
PAR PASCAL BINÉTRUY
CRITIQUE POUR LA REVUE POSITIF

VENDREDI 9 OCTOBRE À 18H30 / SAMEDI 10 À 16H /
JEUDI 15 À 21H



AMOUR

MICHAEL HANEKE - 2H05, FRANCE, AUTRICHE, 2012
AVEC JEAN-LOUIS TRINTIGNANT, EMMANUELLE RIVA
PALME D'OR 2012

Georges et Anne sont octogénaires, professeurs de musique à la retraite. Leur fille, également musicienne, vit à l'étranger avec sa famille. Un jour, Anne est victime d'une attaque cérébrale. Elle revient de l'hôpital à demi paralysée. L'amour qui unit ce vieux couple va être mis à rude épreuve.

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: DARIUS KHONDJI

Né à Téhéran, d'un père iranien et d'une mère française, il émigre très tôt en France avec ses parents. D'abord assistant, en particulier de Bruno Nuytten qui l'encourage à devenir chef opérateur, il éclaire *Délicatessen* en 1990. Ses clips pour Alain Souchon ou Madonna, ses publicités (Nissan) lui valent d'être remarqué hors de nos frontières. La même année où il tourne son deuxième film avec le tandem Caro/Jeunet (*La Cité des Enfants Perdus*), il éclaire *Seven* de David Fincher. Entre *Evita* (Alan Parker, 1996), *Alien, la résurrection* (Jeunet, 1997), *La Neuvième Porte* (Roman Polanski, 1999) ou *My Blueberry Nights* (Wong Kar-Wai, 2007), ses talents de coloriste sont admirés. Il rejoint encore l'univers de Woody Allen ou de James Gray puis celui de Michael Haneke, qui lui vaudra pour *Amour* le César de la meilleure photo en 2013.

SAMEDI 10 OCTOBRE À 18H30 / VENDREDI 16
À 18H30 / SAMEDI 17 À 21H



MAPS TO THE STARS

DAVID CRONENBERG - 1H50, CANADA, 2014
AVEC JULIANNE MOORE, MIA WASIKOWSKA

Maps to the stars est une satire désopilante et déchaînée d'Hollywood. À travers l'histoire de la famille Weiss, Cronenberg explore avec un humour grinçant les démons d'une société obsédée par la célébrité.

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: PETER SUSCHITZKY

Ce chef opérateur anglais commence sa carrière en 1964 et en noir et blanc avec Peter Watkins puis poursuit en couleurs avec John Boorman, Losey, Ken Russel et même Jacques Demy (*Le Joueur de flûte*). Il signe la lumière du cultissime *Rocky Horror Picture Show* avant d'être engagé par George Lucas pour *L'Empire contre-attaque*. Mais sa rencontre avec David Cronenberg sur le tournage de *Faux-Semblants* en 1988 change tout. «Avec David s'est installée d'emblée une grande complicité. C'est le partenariat le plus gratifiant de ma vie et il dure depuis 25 ans. David est un metteur en scènes d'idées. Pour chaque film, tous très différents, nous avons besoin de chercher ensemble la direction que nous allons emprunter. C'est aussi en travaillant avec lui que je suis passé au numérique: sur *Cosmopolis* en 2012. Jusque-là, on ne trouvait pas le numérique tout à fait au point. Dès la première journée de tournage, j'ai été tellement emballé par ses progrès que j'ai su que je ne retournerai jamais à la pellicule...»



DIMANCHE 11 OCTOBRE À 16H /
SAMEDI 17 À 16H

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

SERGIO LEONE - 4H12, ÉTATS-UNIS, ITALIE, 1984
AVEC ROBERT DE NIRO, JAMES WOODS,
ELIZABETH MCGOVERN
NOUVELLE VERSION INÉDITE

Le dernier film de Sergio Leone raconte sur plusieurs époques le parcours du mafieux David Aaronson dit «Noodles» et de ses amis dans leurs évolutions progressives du ghetto juif vers les plus hautes sphères du crime organisé de New-York pendant la prohibition. L'ampleur inégalée de la reconstitution de New York et la dimension épique du tournage (qui dura près d'un an) en font une œuvre sans pareille dans l'histoire du cinéma. Transcendé par la musique d'Ennio Morricone, le film est traversé par un

lyrisme mélancolique, aboutissement du style visuel et narratif de Sergio Leone qui place *Il était une fois en Amérique* parmi les monuments du septième art. Une œuvre à découvrir pour la première fois dans sa version intégrale comprenant vingt-deux minutes inédites!

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: TONINO DELLI COLLI

Tonino Delli Colli est une figure légendaire du septième art italien. Sa carrière d'une extraordinaire longévité débute en 1944 et s'achève en 1997 avec *La Vie est Belle de Benigni*. Il a travaillé avec la plupart des grands réalisateurs italiens (Risi, Comencini, Monicelli, Fellini, Ferreri...) et en particulier avec Pasolini avec qui il affirme dès 1961 sur *Accatone* l'originalité de son travail. Son souci majeur reste la mise en valeur des comédiens ce qu'il réussit magistralement dans les films qu'il tourne avec Sergio Leone. Il aura marqué le cinéma de son empreinte en éclairant plus d'une centaine de films dont ceux de Louis Malle (*Lacombe Lucien*), Jean-Jacques Annaud (*Le Nom de la Rose*) ou encore Polanski.



LUNDI 12 OCTOBRE À 18H30 / MARDI 13 À 20H30 /
MERCREDI 14 À 18H30

IN THE MOOD FOR LOVE

WONG KAR-WAI - 1H38, FRANCE, HONG KONG, 2000
AVEC TONY LEUNG CHIU WAI, MAGGIE CHEUNG

L'histoire de M. Chow et de Mme Chan, un homme et une femme d'humeur à s'aimer à Hong Kong, en 1962. Qui n'a encore à l'oreille cette valse entêtante et triste rythmant leurs chassés-croisés de voisins de palier, frôlements fugaces, saisis comme de soyeux instants d'éternité?

DIRECTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE: CHRISTOPHER DOYLE ET MARK LEE PING BING

La longue relation de Christopher Doyle avec Wong Kar-Wai (de *Chungking Express* à 2046) a fait de lui l'un des plus grands chefs opérateurs d'Asie, célébré dans le monde entier pour ses palettes de couleur et ses lumières vaporeuses. Il éclaire aussi les films de Gus Van Sant ou Zhang Yimou. Mark Lee Ping Bing, né à Taiwan en 1954, est le continuateur de son travail avec Wong Kar-Wai depuis *In The Mood for Love* et 2046 dont ils partagent la lumière sans que l'on puisse distinguer le travail de l'un ou de l'autre. Mais c'est sa collaboration avec Hou Hsiao-Hsien qui va profondément marquer sa carrière, affiner son style et lui ouvrir les portes de l'Asie et de l'Europe. Il travaille aussi en France avec Gilles Bourdos depuis *Inquiétudes* (2008) jusqu'à *Renoir* en 2013 où il reconstruit une magnifique lumière et des couleurs impressionnistes.

LUMIÈRE!

Des pionniers du cinéma à la révolution numérique. Ce programme s'inscrit dans le cadre de l'année internationale de la lumière et du projet LUX, année de la lumière en Franche-Comté.

MARDI 6 OCTOBRE À 18H30



COURTS-MÉTRAGES LES PIONNIERS DU CINÉMA

57 MIN, ESPAGNE, ÉTATS-UNIS, FRANCE,
1895-1914 - DÈS 6 ANS

Premières fictions, premiers trucages, premiers dessins animés, premier western: Les pionniers du cinéma ouvrent à tous les possibles. En treize films, le programme raconte leur histoire, nous emmène à leur rencontre, nous invite à la découverte de ces premières fois.

SÉANCE PRÉSENTÉE ET ANIMÉE
PAR L'ÉQUIPE DU CINÉMA

MARDI 6 OCTOBRE À 20H30



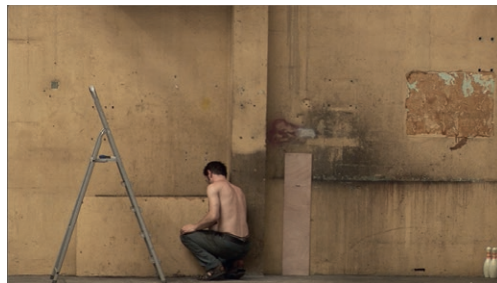
SIDE BY SIDE, LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

CHRISTOPHER KENNEALLY - 1H40, ÉTATS-UNIS, 2015
AVEC KEANU REEVES, GEORGE LUCAS, CHRISTOPHER NOLAN, DAVID FINCHER, MARTIN SCORSESE...

Pendant presque cent ans, il n'y a eu qu'une façon de faire un film: avec de la pellicule. Mais les deux dernières décennies ont vu émerger un nouveau procédé numérique défiant la réalisation photochimique. *Side by Side*, initié par Keanu Reeves, examine en profondeur cette révolution, en donnant la parole aux plus grands artistes de notre époque.

Comme tous les bons films, *Side By Side* en dit bien plus que son scénario. Le bouleversement technologique a réaligné les rapports de force sur les plateaux, dans les salles de post-production. Le pouvoir du chef opérateur s'est effondré. Jusqu'alors, il était le seul à pouvoir rendre un verdict sur la valeur d'une prise, grâce à sa science de la lumière. Il fallait attendre l'arrivée des rushes pour savoir si l'oracle avait vu juste. Les caméras numériques permettent de voir en temps réel, donnant au réalisateur un avantage décisif dans son éternel débat avec le directeur de la photographie. Thomas Sotinel, *Le Monde*

PRÉSENTATION DU FILM PAR MAXIME JACQUOT
MAÎTRE DE CONFÉRENCES ET MEMBRE DU
PROJET LUX



CHEMINEMENT

ANTOINE PAGE - 1H20, FRANCE, 2008
AVEC LAURENT MESNIER, GUILLAUME DE BAUDREUIL,
BEN FAREY

«Cheminement est un film fascinant sur cette petite communauté, enfermée dans ce grand hangar sonore, totalement oubliée du monde extérieur, entièrement concentrée sur l'agencement maniaque, d'une infinie patience, de quelques objets déchets, exclus de toute économie marchande, de toute valeur d'usage et d'échange normale. Ces adultes sont redevenus des enfants quelque peu autistes, silencieux, jouant avec le plus grand sérieux à refaire un monde miniature, un monde bricolé qui obéirait à leurs agencements fous et à leurs prévisions sages. (...) *Cheminement* est beaucoup de films à la fois: une description minutieuse d'un travail; un film en immersion sur l'autisme volontaire, un essai sur l'acte de création, un bel objet plastique, un film burlesque, un cadavre exquis surréaliste, mais surtout un beau film en soi.»

Alain Bergala, ancien rédacteur des *Cahiers du cinéma*, enseignant, essayiste, cinéaste

RENCONTRE AVEC ANTOINE PAGE
ET LE COLLECTIF TRICYCLIQUE DOL
À L'ISSUE DE LA PROJECTION

LUNDI 12 OCTOBRE À 20H30 AU KURSAAL

CINÉ SCÈNES

Les 2 Scènes ouvre sa saison avec le spectacle hors-norme *Cheminement-s* du collectif bisontin Tricyclique Dol (représentations du 6 au 31 octobre). Antoine Page l'a filmé à Châlon en 2008. Il nous offre l'occasion rare d'avoir accès au long et patient travail de création de ces trois artistes-bricoleurs. De l'origine des idées à l'installation finale, les constructions et les équilibres s'inventent petit à petit dans l'espace. C'est une histoire différente qui prend forme dans chacun des lieux investis.



MERCREDI 14 OCTOBRE À 20H30* /
JEUDI 15 À 14H* & 18H30 AU KURSAAL

CINÉKINO

ciné
kino

Un rendez-vous avec le cinéma allemand organisé en partenariat avec le département d'allemand de l'Université de Franche-Comté et l'association pour le développement de l'allemand en France.

LE LABYRINTHE DU SILENCE

GIULIO RICCIARELLI - 2H, ALLEMAGNE, 2015
AVEC ALEXANDER FEHLING, ANDRÉ SZYMANSKI,
FRIEDRIKE BECHT

Allemagne 1958: un jeune procureur découvre l'existence d'Auschwitz et cherche des pièces essentielles permettant l'ouverture d'un procès contre d'anciens SS. Mais il doit faire face à de nombreuses hostilités dans cette Allemagne amnésique d'après-guerre. Déterminé, il fera tout pour que les Allemands ne fuient pas leur passé.

«Avez-vous été témoin d'un meurtre quand vous avez séjourné à Auschwitz?» Rétrospectivement, cette question apparaît d'une naïveté déplacée, mais quand un jeune procureur la pose en 1958 à un survivant du camp, elle marque un tournant dans l'histoire de l'Allemagne. C'est cette révolution, la confrontation des Allemands avec leur passé, que relate avec une grande force narrative *Le Labyrinthe du silence*. Giulio Ricciarelli retrace les prémices de ce premier procès d'Allemands menés par des Allemands en 1963, en mêlant dans son récit personnages réels et fictifs. Par le parcours d'un jeune homme obstiné, il révèle l'état d'esprit de l'Allemagne des années 1950. Victimes et bourreaux sont alors paradoxalement unis dans le même silence. «Est-ce vraiment utile que tous les jeunes Allemands se demandent si leur père est un meurtrier?», demande un confrère à Johann Radmann. *Le Labyrinthe du silence* réussit le tour de force de tisser drames intimes et grande histoire, trajectoires privées et photographie d'une époque, tout en mettant en scène son récit avec l'efficacité d'un thriller. Corinne Renou-Nativel, *La Croix*

*PROJECTIONS SUIVIES D'UN DÉBAT
AVEC GABRIELE PADBERG, MAÎTRE DE CONFÉRENCES

CINÉ CITOYEN

Faut-il taxer la finance pour sauver le climat?

Dans le cadre de la manifestation Alternatiba*, le Collectif Roosevelt de Besançon tentera en partenariat avec le cinéma des 2 Scènes, de répondre à cette question d'actualité.

Il propose de l'aborder à travers deux films passionnants et forts, qui plongent le spectateur dans l'univers tout puissant et cynique de la haute finance et de l'évasion fiscale.

* Dans la perspective historique du sommet climatique de la COP 21 de novembre 2015, Alternatiba rassemblera à Besançon les 17 et 18 octobre, comme dans la plupart des villes françaises, les nombreuses initiatives alternatives écologiques et solidaires des associations et mouvements citoyens de Besançon et de sa région.

DIMANCHE 18 OCTOBRE À 11H

LE PRIX À PAYER

HAROLD CROOKS - 1H33, CANADA, 2015

L'évasion fiscale à grande échelle, telle que les géants de la nouvelle économie la pratiquent. Et si le prix à payer était la mort de nos démocraties?

Le film réussit la gageure de ne jamais perdre son spectateur. Mieux encore, de le tenir en haleine malgré la grande complexité du sujet.
Christophe Alix, *Libération*

DIMANCHE 18 OCTOBRE À 16H



MARGIN CALL

J. C. CHANDOR - 1H47, ÉTATS-UNIS, 2012
AVEC KEVIN SPACEY, PAUL BETTANY, JEREMY IRONS

La dernière nuit d'une équipe de traders, avant le krach de 2008. Pour sauver leur peau, un seul moyen: ruiner les autres..

Des documentaires sur la crise de 2008, on en a vu, et des bons. Mais des fictions, peu. Rien qui égale la force, l'intensité de ce premier film. Ou l'inconnu qui le signe a vu tous les grands films hollywoodiens et les imite si bien qu'il en devient génial. Ou il est génial, lui, qui fait se croiser, à la manière de Robert Altman, une dizaine de personnages sans en sacrifier aucun.
Pierre Murat, *Télérama*

PROJECTIONS SUIVIES D'UN DÉBAT

Les débats seront animés par Guy Flury ancien commissaire aux comptes d'établissements financiers et Michel Crinetz, ancien commissaire-contrôleur des assurances, tous deux animateurs du groupe banques-finance du Collectif Roosevelt et auteurs de l'ouvrage *Stop à la dérive des banques et de la finance*.



DU MARDI 20 AU VENDREDI 29 OCTOBRE À L'ESPACE

VACANCES AU CINÉMA

Le cinéma en famille... c'est reparti! Les tout petits peuvent faire leurs premiers pas au cinéma en compagnie de deux drôles de personnages: l'un a des pois, l'autre a des points et ils sont très heureux comme ça!
Ensuite, pour ceux qui ont aimé *Panique au village*, ou ceux qui ne connaissent pas encore Indien, Cowboy et Cheval, voici leurs dernières aventures.
Puis, toujours sous le signe de l'humour, les rocambolesques péripéties d'Harold Lloyd (celui que vous avez déjà pu voir sur notre écran, suspendu à une horloge!). Enfin, le *Conte de la princesse Kaguya* pour s'émerveiller et chavirer dans le sublime univers de Takahata... une dernière fois.

Des animations? Bien sûr, dans le hall comme toujours ainsi qu'un atelier qui se placera dans les lignes de *Panique chez les jouets!* Des livres pour découvrir d'autres histoires, un petit goûter pour reprendre des forces, un studio d'animation pour comprendre comment ça marche... Nous n'attendons plus que vous!

MARDI 20 OCTOBRE À 10H30 / MARDI 27 À 10H30 /
MERCREDI 28 À 10H30



LES NOUVELLES AVENTURES DE GROS-POIS ET PETIT-POINT

UZI ET LOTTA GEFFENBLA - 45 MIN, SUÈDE, 2015
DÈS 2 ANS

Gros-pois et Petit-point sont de retour pour notre plus grand bonheur! Dans un univers original, ces personnages attachants changent les événements de la vie quotidienne en des situations cocasses et pleines de fantaisie.

Au plus près de la sensibilité des jeunes spectateurs, ces réalisateurs suédois unissent leurs talents pour composer de délicieux univers qui racontent la découverte de soi, de l'autre et du monde.

MARDI 27 OCTOBRE DE 14H À 16H

LES JOUETS S'ANIMENT

À partir de la technique appelée stopmotion, vous mettez en mouvement de petits jouets. Vous pouvez amener vos Playmobil ou Légo!

DÈS 6 ANS / 3€ SUR RÉSERVATION
AUPRÈS D'ARSIM IMERI: 03 81 51 95 22

MERCREDI 21 OCTOBRE À 10H30 / JEUDI 22 À
10H30 / JEUDI 29 À 10H30



PANIQUE CHEZ LES JOUETS

45 MIN, BELGIQUE, FRANCE, ROYAUME-UNI,
IRLANDE DU NORD, 2014
DÈS 5 ANS

Trois films au programme: *Macropolis* de Joël Simons dans lequel deux jouets mis au rebut pour malfaçon s'échappent de l'usine. *Le Petit Dragon* de Bruno Collet imagine que l'âme de Bruce Lee s'est réincarnée dans le corps d'une poupée à son effigie. Dans *Panique au village: La Bûche de Noël* de Vincent Patar et Stéphane Aubier, Indien et Cowboy surexcités par les préparatifs de la fête de Noël, se disputent et détruisent malencontreusement la bûche à laquelle Cheval mettait la dernière touche.

Le retour de Cheval, Cowboy, Indien, Steven et les autres, héros belges de *Panique au village*, aux prises cette fois avec le Père Noël, qui joue aux cartes avec ses rennes. Toujours aussi déjanté et drôle.

MARDI 20 OCTOBRE À 14H30 /
JEUDI 22 À 14H30 / MARDI 27 À 14H30



LES NOUVELLES (MÉS)AVENTURES D'HAROLD LLOYD

50 MIN, ÉTATS-UNIS, 1917-1919
DÈS 6 ANS

Troisième grand comique du cinéma muet américain avec Charlie Chaplin et Buster Keaton, Harold Lloyd est resté célèbre comme «l'homme aux lunettes d'écaille». Dans ce nouveau programme de quatre courts métrages, il campe un personnage de jeune amoureux un peu gauche en prise à des situations plus loufoques les unes que les autres: qu'il soit maître-nageur malgré lui ou prisonnier d'une étrange tribu de femmes pirates, Harold Lloyd se joue de tous les obstacles pour séduire sa belle. Quatre histoires hilarantes et rocambolesques à déguster sans modération.

On ne résiste pas à l'envie de vous proposer régulièrement des «burlesques» parce que d'une part, ils ressortent dans des copies restaurées magnifiques et d'autre part parce qu'ils semblent traverser le temps sans prendre aucune ride. L'année dernière, nous fêtions les 100 ans de Charlot. Place pour ces vacances à un acteur à redécouvrir de toute urgence!

MERCREDI 21 OCTOBRE À 14H30 /
MERCREDI 28 À 14H30 / JEUDI 29 À 14H30



LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA

ISAO TAKAHATA - 2H20, JAPON, 2014
DÈS 7 ANS

Découverte dans une souche de bambou brillante, une petite fille élevée par un vieux coupeur de bambou et son épouse, devient une séduisante jeune femme. De la campagne lointaine jusqu'à la grande capitale, sa beauté suscite l'engouement.

Courses folles dans la montagne, bains dans la rivière, danses sous les cerisiers, vols au-dessus des prairies en fleurs: l'histoire n'est qu'un prétexte pour célébrer les joies simples de la vie au grand air. Comme si, avant d'aller rejoindre son vieux complice et rival Hayao Miyazaki en semi-retraite, ce presque octogénaire tenait à nous rappeler que le bonheur est dans le pré. Stéphane Jarno, *Télérama*



MARDI 10 NOVEMBRE À 10H & 14H15 /
MERCREDI 11 À 15H & 18H /
JEUDI 12 À 10H & 14H15 À L'ESPACE

CINÉ-CONCERT

(MÊME) PAS PEUR
DU LOUP!

OLLIVIER LEROY & ANNE-LAURE BOURGET
40 MIN - DÈS 3 ANS - TARIF D

Anne-Laure Bourget et Ollivier Leroy explorent la figure du loup dans l'imaginaire de l'enfant, à travers sept courts métrages d'animation qu'ils accompagnent avec une musique jouée en direct. Nourries de percussions du monde entier, d'instruments insolites, de claviers divers (harmonium indien, toy piano...), d'objets détournés et de parties vocales, les ambiances oscillent entre world music, pop, baroque et univers minimaliste.

La peur du loup est récurrente chez les enfants qui nourrissent, paradoxalement, un réel enthousiasme face à cette figure emblématique. Cette frousse est fondamentale dans le développement de l'imaginaire. Elle aiguillonne les sens et suscite au final rires et soulagement. Les courts métrages au programme de ce ciné-concert sont des perles du cinéma d'animation, réalisés entre 1943 et 2014. Sélectionnés pour leur originalité, ils montrent une grosse bête finalement pas si effrayante, presque sympathique, voire ridicule. Pourtant, la peur qu'elle suscite rôde toujours (à pas de loup, naturellement).



VENDREDI 6 NOVEMBRE À 20H45 AU KURSAAL

LES RENCONTRES DU CCPPO

SÉANCE D'OUVERTURE

Les rencontres du CCPPO se tiendront du vendredi 6 au dimanche 8 novembre au Kursaal et rendront hommage à René Vautier. Programme complet à demander au CCPPO: 09 51 46 12 15

COMRADES

BILL DOUGLAS - 3H, ROYAUME-UNI, 1987

Grande-Bretagne, 1834. George Loveless et ses amis laboureurs sont de plus en plus exploités par les propriétaires terriens. Ils créent en secret la Société Amicale des Laboureurs. Dénoncés, six d'entre eux sont condamnés à la déportation.

Bill Douglas (1934-1991), connu pour sa trilogie sur son enfance, est né misérable dans un faubourg minier d'Édimbourg. La pauvreté et l'obsession de la justice sociale sont au cœur de son dernier film. Il rend hommage à ces syndicalistes en peintre autant qu'en cinéaste grâce à un superbe «fil rouge» poétique: le récit d'un montreur d'ombres itinérant où chaque apparition correspond à une nouvelle machine optique qui préfigure l'arrivée du cinéma. Magnifique façon de montrer que l'art accompagne l'humanité dans son rêve d'une vie meilleure et sublime cet idéal de fraternité.

Samuel Douhaire, *Télérama*



DU 12 AU 24 NOVEMBRE AU KURSAAL

JEAN-PIERRE MELVILLE

Tenu pour le père de la Nouvelle Vague au début des années 1960, Jean-Pierre Melville a subi par la suite le désamour de la critique, avant de devenir la référence majeure d'une nouvelle pléiade de réalisateurs du monde entier. Outre son statut d'auteur de films cultes, il est le maître français qui a inspiré mieux que tout autre les tendances du cinéma contemporain. La réédition en salles de ces œuvres majeures permet à de nouvelles générations de (re)découvrir un cinéaste qui n'a jamais quitté les feux de l'actualité.

Programme réalisé avec le soutien de l'ADRC.

Textes de Denitza Bancheva.

MELVILLE PAR DENITZA BANCHEVA
MERCREDI 18 NOVEMBRE À 18H30 & 21H

Auteur de plusieurs romans, poèmes et livres de cinéma, Denitza Bancheva a publié *Melville, de l'œuvre à l'homme*, ouvrage de référence sur le cinéaste.

JEUDI 12 NOVEMBRE À 18H30 / LUNDI 16 À 21H /
DIMANCHE 22 À 20H



LE SILENCE DE LA MER

1926, FRANCE, 1947
AVEC NICOLE STÉPHANE, HOWARD VERNON,
JEAN-MARIE ROBAIN.
D'APRÈS LE ROMAN DE VERCORS

Lors de la dernière guerre mondiale, un officier allemand est logé chez un vieux monsieur et sa nièce. Amoureux de la France et de sa culture, l'officier leur rend visite chaque soir pour les entretenir de ses diverses réflexions. Mais les habitants opposent à leur locataire un silence déterminé.

C'est en devenant résistant que le jeune Jean-Pierre Grumbach prend le nom de Melville. La Résistance restera l'expérience décisive de sa vie, une influence majeure sur sa vision du monde et le fondement de son œuvre: l'idée de filmer *Le Silence de la mer* lui vient dès la parution clandestine du roman de Vercors. (...) Ce premier film de Melville permet de mesurer le talent du réalisateur débutant, se distinguant radicalement des autres films faits à l'époque sur la même thématique, par ses choix formels (épuration, stylisation) et en représentant les trois protagonistes - l'oncle, la nièce et l'officier allemand - avec la même finesse psychologique.

JEUDI 12 NOVEMBRE À 20H30 / MARDI 17 À 21H /
VENDREDI 20 À 18H30



LE DOULOS

1948, FRANCE, ITALIE, 1962
AVEC JEAN-PAUL BELMONDO, SERGE REGGIANI,
MICHEL PICCOLI

À sa sortie de prison, Maurice rentre chez lui, blanc comme un linge, les mâchoires serrées. Il y retrouve son patron, un receleur de bijoux qu'il soupçonne d'être responsable de la mort de sa femme, et l'abat d'un coup de revolver. Il se réfugie chez sa maîtresse et prépare un cambriolage avec Silien. Lequel porte un chapeau mou, c'est-à-dire un doule. Et, dans le jargon des caïds, le doulos, c'est l'indie...

La construction narrative du *Doulos* permet au public de faire plusieurs lectures successives des mêmes événements, lectures contradictoires mais irréductibles à une seule vérité finale. Sur le plan formel, le film déploie un esthétisme prononcé et une virtuosité «classique», tout en démontrant, étape par étape, que les bases du genre - à commencer par l'opposition entre «bons» et «méchants» ou «vrai» et «faux» - ne sont que des conventions dépourvues de sens. Selon une anecdote révélée par Belmondo qui avait joué son rôle avec la conviction d'incarner un personnage positif, n'a découvert, qu'une fois le film fini, que Silien était un indicateur.

VENDREDI 13 NOVEMBRE À 18H30 /
MERCREDI 18 À 20H30*



LE SAMOURAÏ

1945, FRANCE, ITALIE, 1967
AVEC ALAIN DELON, FRANÇOIS PÉRIER, NATHALIE DELON

Jef Costello, dit le Samouraï est un tueur à gages. Alors qu'il sort du bureau où gît le cadavre de Martey, sa dernière cible, il croise la pianiste du club, Valérie. En dépit d'un bon alibi, il est suspecté du meurtre par le commissaire chargé de l'enquête. Lorsqu'elle est interrogée par celui-ci, la pianiste feint ne pas le reconnaître. Relâché, Jef cherche à comprendre la raison pour laquelle la jeune femme a agi de la sorte.

Dans *Le Samouraï*, Melville réduit le code du genre à son essence, en ritualisant et en stylisant l'action criminelle, avec un esthétisme prononcé. Irréaliste au possible, le film est en même temps chargé d'un discours implicite sur la condition de l'homme moderne. Jef Costello, solitaire énigmatique, à la fois tueur à gages et personnage de tragédie prêt au sacrifice, est joué par Delon avec une intensité et une finesse qui en feront l'icône d'une nouvelle mythologie.

*ANALYSE DU FILM PAR DENITZA BANCHEVA
À L'ISSUE DE LA PROJECTION

VENDREDI 13 NOVEMBRE À 20H30 /
LUNDI 16 À 18H30 / MARDI 24 À 18H30



L'ARMÉE DES OMBRES

1920, FRANCE, ITALIE, 1969
AVEC LINO VENTURA, SIMONE SIGNORET,
PAUL MEURISSE
D'APRÈS LE ROMAN DE JOSEPH KESSEL

Octobre 1942. Philippe Gerbier, ingénieur des Ponts et Chaussées, est un résistant de la première heure. Dénoncé, il se retrouve enfermé dans un camp français. Il parvient à prendre la fuite durant son transfert au siège de la Gestapo à Paris et s'empresse de rejoindre les membres de son réseau à Marseille. Avec deux camarades, Félix et «Le Masque», Gerbier est chargé d'exécuter le jeune Dounat, responsable de son arrestation.

Dans *L'Armée des ombres*, Melville se démarque d'une nouvelle manière du «cinéma de l'Occupation» qui est devenu entre-temps une tradition: au lieu de l'aspect héroïque, il privilégie les épreuves de la vie clandestine, les cas de conscience qu'elle peut impliquer et les mécanismes de la lutte armée susceptibles de déshumaniser même des êtres parmi les plus nobles. À sa sortie, le film a été attaqué pour sa noirceur et pour l'image qu'il donne des résistants - comparable selon certains critiques, à des gangsters. Depuis, il s'est imposé comme le chef-d'œuvre incontesté sur cette thématique, grâce à la complexité de son propos, jointe à une mise en scène d'une éloquence tragique intemporelle.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE À 17H /
DIMANCHE 22 À 17H / MARDI 24 À 21H



LE CERCLE ROUGE

2H30, FRANCE, ITALIE, 1970
AVEC ALAIN DELON, BOURVIL, YVES MONTAND

Deux truands se croisent: Corey sort de prison, Vogel s'est évadé. Avec la complicité d'un ex-flic devenu alcoolique, ils organisent le casse d'une bijouterie. Mais c'est sans compter la ténacité du commissaire Mattei.

Le Cercle rouge est un nouveau défi, son scénario étant des plus complexes, organisé autour de cinq personnages importants et impliquant un délicat équilibre entre les différentes lignes du récit. Ici, le thème de la fatalité qui conduit les protagonistes vers «le cercle rouge» s'associe avec une vision de la société comme règne du mal. Michel Aubriant écrivait pour le JDD en 1970: «*Le Cercle Rouge* est de ces œuvres rares qui inquiètent, envoûtent, fascinent communiquant au spectateur un sentiment d'étrangeté et d'effroi. Melville se refuse les facilités de la dramatisation et de l'emphase pour s'en tenir à la rigueur, au style le plus dépouillé et le plus efficace.» Ce sera le succès le plus retentissant de Melville.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE À 20H /
MERCREDI 18 À 18H30*



UN FLIC

1H40, FRANCE, ITALIE, 1972
AVEC ALAIN DELON, CATHERINE DENEUVE,
RICHARD CRENNA

Un flic et son ami gangster jouent au chat et à la souris et se partagent les faveurs d'une beauté blonde, ange de la mort...

Ce film donne à Delon l'occasion de choisir le rôle du policier, après les truands magnifiques des volets précédents. Dans ce film crépusculaire, les gangsters sont montrés tantôt comme les fantômes d'une tradition criminelle, tantôt comme les derniers êtres vivants d'un univers en carton-pâte - à plusieurs étapes de l'action, Melville utilise sciemment des décors, des maquettes ou des peintures qui font remarquer l'artifice filmique. L'alternance visuelle entre «vrai» et «faux» va de pair avec la double vie ou la duplicité des personnages. Paradoxalement, l'inspecteur Coleman est sans doute le plus «faux» et le plus immoral des personnages, s'inscrivant ainsi dans la logique commune à la trilogie, selon laquelle les forces de l'ordre propagent inévitablement le mal qu'elles sont censées combattre. *Un Flic*, dernier film de Melville, mal reçu à sa sortie, est aujourd'hui reconnu comme une étape dans l'histoire du film noir.

*PRÉSENTATION DU FILM PAR DENITZA BANCHEVA



SAMEDI 14 NOVEMBRE À 20H30 AU KURSAAL

LUMIÈRES D'AFRIQUE

SÉANCE DE CLÔTURE

La 15^e édition des cinémas d'Afrique se déroulera du 7 au 15 novembre au Kursaal et au cinéma Victor Hugo de Besançon.

Programme complet:
www.lumieresdafrique.com

EN PRÉSENCE DE MUSTAPHA KHARMOUDI,
ÉCRIVAIN ET SCÉNARISTE

FATIMA

PHILIPPE FAUCON - 1H20, FRANCE, 2015
AVEC SORIA ZEROUAL, ZITA HANROT, KENZA NOAH AÏCHE

Fatima vit seule avec ses deux filles: Souad, 15 ans, adolescente en révolte, et Nesrine, 18 ans, qui commence des études de médecine. Fatima maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec ses filles. Toutes deux sont son moteur, sa fierté, son inquiétude aussi. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage avec des horaires décalés. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, Fatima se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles.

Inspiré du journal de Fatima Elayoubi, femme de ménage marocaine émigrée en France, interprétée avec une sensibilité et une délicatesse bouleversantes par Soria Zeroual, femme de ménage de son état elle aussi, ce mélo social scintille d'un éclat aussi discret qu'intense. Comme un joli petit diamant. Isabelle Régnier, *Le Monde*



DU 17 AU 23 NOVEMBRE AU KURSAAL

ZOOM PATRICK WANG

La curiosité inspirée d'un distributeur français (Manuel Attali pour ED Distribution) nous a permis de découvrir en quelques mois deux films remarquables de Patrick Wang, cinéaste américain d'origine taiwanaise. *In the Family* réalisé en 2011 et *Les Secrets des autres*, présenté au festival de Cannes 2015 dans la sélection ACID. Deux films précieux, d'une bouleversante douceur.

MARDI 17 NOVEMBRE À 18H30 /
VENDREDI 20 À 21H / LUNDI 23 À 18H30

LES SECRETS DES AUTRES

PATRICK WANG - 1H43, ÉTATS-UNIS, 2015
AVEC WENDY MONIZ, TREVOR ST. JOHN

L'histoire d'une famille hantée par un destin tragique. Une visite inattendue va à la fois rouvrir des blessures enfouies, et offrir une voie de sortie à ce deuil irrésolu.

Un père, une mère et des enfants, désireux de se comprendre... Dans les interstices de ces relations simples et ordinaires que nous vivons tous, il y a quelque chose de singulier, étrange et précieux que l'on ne perçoit plus. Patrick Wang interroge un quotidien que le cinéma n'interroge que trop peu, obnubilé par l'ailleurs et l'extraordinaire. C'est un cinéaste libre. Libre de réinventer la forme d'un récit en créant des ruptures temporelles. Libre de ne pas se laisser tenter par le pessimisme et de laisser émerger l'espoir, le désir de continuer à vivre ensemble. Mehran Tamadon, cinéaste (*Bassidji*, *Iranien*) et membre de l'ACID



SAMEDI 21 NOVEMBRE À 14H / LUNDI 23 À 20H30

IN THE FAMILY

PATRICK WANG - 2H50, ÉTATS-UNIS, 2014
AVEC SEBASTIAN BANES, PATRICK WANG,
TREVOR ST. JOHN

À Martin, dans le Tennessee, Chip Hines, un jeune garçon précoce de 6 ans, ne connaît que la vie avec ses deux papas, Cody et Joey. Et c'est une belle vie. Quand Cody meurt brutalement dans un accident, c'est avec force que Chip et son père adoptif réagissent afin de surmonter cette perte et continuer la vie qu'ils avaient commencée à construire à trois. Mais la sœur de Cody révèle à Joey qu'un vieux testament établi à la naissance de Chip, peu avant qu'il ne fasse partie de la famille, la désigne comme tutrice de l'enfant.

Terminé en 2011, *In the Family* aura mis trois ans à nous parvenir et, sans la curiosité de son distributeur français, il aurait pu rester sur les étagères d'un petit DVD store new-yorkais encore longtemps. Si l'anecdote vaut la peine d'être racontée, c'est parce que tout, dans le film, de son existence à son récit, de sa visibilité à sa mise en scène, tient du miracle. Disons-le, *In the Family* est un coup de tonnerre dans le ciel un peu trop bleu du cinéma indépendant américain. Un coup de tonnerre, et pourtant le film le plus doux, le plus soyeux qui soit. Jacky Goldberg, *Les Inrocks*



CAMPO HABLADO

UNE TRILOGIE COLOMBIENNE POLITIQUE ET POÉTIQUE



Trois lieux, trois rencontres pour trois films à voir en intégralité ou séparément, en présence du réalisateur. Un événement qui s'inscrit dans le cadre du Mois du Film Documentaire.

Nicolàs Rincón Gille est né à Bogota en 1973. Il a accompagné, enfant, son père qui rendait visite aux paysans de la campagne colombienne avec ses étudiants d'anthropologie. Après ses études de cinéma en Belgique, il réalise trois films sur ce sujet qui le poursuivait depuis qu'il était enfant: la richesse de la tradition orale colombienne et sa confrontation à la violence.

JEUDI 26 NOVEMBRE À 18H15
À LA MÉDIATHEQUE PIERRE BAYLE - ENTRÉE LIBRE

EN LO ESCONDIDO

NICOLAS RINCON GILLE - 1H18, COLOMBIE,
BELGIQUE, 2007

Dans l'obscurité de la campagne colombienne, la bête rôde, les esprits malfaisants viennent éprouver la résistance des hommes. Devant la caméra du documentariste, Carmen interprète les grandes étapes de sa vie: la violence conjugale, la naissance de ses enfants, ses confrontations avec le monde des esprits. Elle nous raconte aussi les bruits de la forêt, les histoires qui conjurent les mauvais esprits et son attachement physique à la terre de ses ancêtres.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

JEUDI 26 NOVEMBRE À 21H
 AU KURSAAL - ENTRÉE LIBRE

LOS ABRAZOS DEL RIO

NICOLAS RINCON GILLE - 1H15, COLOMBIE,
BELGIQUE, 2010

C'est au bord du fleuve Magdalena que vit un groupe d'Indiens pêcheurs. Le Magdalena est un fleuve énorme qui détermine la vie économique de la Colombie et dont le contrôle fait l'objet de convoitises politiques. Accusés de soutenir la guérilla, les habitants de la rivière vont devenir les victimes d'une barbarie sans limite. Mohan, divinité de la rivière est là pour honorer la mémoire des morts et respecter la douleur des vivants.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR
 POT OFFERT AVANT LA PROJECTION

VENDREDI 27 NOVEMBRE À 20H
À L'ENTREPÔT 57 CHEMIN DE CASAMÈNE
 ENTRÉE LIBRE POUR LES ADHÉRENTS (ADHÉSION 5€)

NOCHE HERIDA

NICOLAS RINCON GILLE - 1H25, COLOMBIE,
BELGIQUE, 2015

Déplacée de sa campagne par la violence, Blanca occupe depuis peu un baraquement à la frontière de Bogota avec trois de ses petits-fils. En pleine crise d'adolescence, Didier, l'aîné, s'éloigne déjà vers l'incertain. Avec l'aide des «âmes bénites», Blanca se bat pour le protéger à distance, et veille sur les deux plus jeunes, John et Camilo, de peur qu'ils ne s'égarent eux aussi. C'est le portrait d'une grand-mère qui lutte pour l'avenir des siens; un récit millénaire sur les exclus du monde moderne.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

CINÉMA

AU KURSAAL

Place du Théâtre - 25000 Besançon

À L'ESPACE

Place de l'Europe - 25000 Besançon

Informations: 03 81 51 03 12

Location: 03 81 87 85 85

cinema@les2scenes.fr

www.les2scenes.fr

Retrouvez-nous sur facebook & twitter

 Scène Nationale de Besançon

 @les2Scenes

 Cinéma Besançon Scène Nationale

 @Cinema2Scenes

Licences d'entrepreneur de spectacles
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

Design graphique & typographie:

Thomas Huot-Marchand

www.thomashuotmarchand.com

Composé en Garaje et Mononi Monospace

(©Thomas Huot-Marchand)

Directrice de la publication: Anne Tanguy.

Rédaction: Stéphanie Bunod, Jean-Michel

Cretin, Baptiste Jacquemin, Lauren

Scabello

Impression: Simon Graphic, Ornans

Couverture: *Le Samouraï* © J-P Melville

Les 2 Scènes sont subventionnées par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles Franche-Comté, la Région Franche-Comté, le Département du Doubs et bénéficie du soutien du CNC.

Ville de
Besançon



Franche-Comté
Conseil régional



Doubs
Le Département

